



(1) Nouvelle alerte sur l'utilisation excessive des pesticides dans l'agriculture en Algérie

Le refoulement par la Russie de cargaisons de pommes de terre algériennes en raison du taux élevé de résidus de pesticides qu'elles contiennent relance le débat sur l'utilisation excessive de ses produits dans l'agriculture en Algérie.

Jeudi dernier, le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal) a révélé, dans des déclarations à Echorouk, le rejet d'autres produits agricoles algériens par d'autres pays.

« Avec le Qatar, c'était le taux de pesticide dans la tomate (qui a posé problème). Pour ce qui est de la France, on peut détruire la marchandise pour n'importe quoi. Il peut s'agir de la rupture de la chaîne de froid », explique Ali Bey Nasri à TSA.

S'il tente de rassurer sur les exportations des produits agricoles, notre interlocuteur reconnaît le problème lié à l'utilisation excessive des pesticides.

« Même si vous avez un bon produit (pesticide), vous pouvez arriver à un surdosage quand vous ne maîtrisez pas le dosage », avance-t-il. Et de s'interroger : « Est-ce qu'on a les moyens techniques, le personnel qualifié et surtout une maîtrise totale de la chaîne d'importation (de ces pesticides, NDLR) ? Y-a-t-il de la contrefaçon ? ».

Pour Ali Bey Nasri, le problème en Algérie réside dans le fait que « nous avons une agriculture sous qualifiée ».

L'Association pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement (Apoce) était parmi les premières organisations à alerter l'opinion publique sur les répercussions de l'utilisation excessive des pesticides dans l'agriculture.

Son président est affirmatif : « il y a une utilisation abusive, non contrôlée et sans savoir-faire des pesticides ». Une affirmation confortée par la décision de la Russie et du Qatar de refouler les produits agricoles algériens à cause du taux élevé de pesticide.

Sur le marché, la vente de ces produits est également non-contrôlée, selon Mustapha Zebdi, qui pointe le manque de laboratoires spécialisés à travers le territoire national pouvant effectuer des analyses spécifiques dont celles relatives au taux de résidus de pesticides. Il évoque même la contamination de nappes phréatiques dans certaines régions du pays qu'il refuse toutefois de citer pour ne pas créer la panique.



Le président de l'Apoce rappelle qu'il s'agit d'un « grave problème de santé publique ». « Les conséquences (de l'utilisation excessive de ces produits) ne sont pas immédiates. C'est après quelques années que les problèmes commencent à surgir comme les maladies cancéreuses », prévient-il. En avril 2017, le président de la société algérienne d'oncologie médicale avait tiré la sonnette d'alarme.

Selon le professeur Bouzid, « l'Algérie est l'un des pays au monde qui consomment le plus de pesticides par tête d'habitant pour des intérêts d'industrie agroalimentaire ».

« Les pesticides sont reconnus comme directement cancérigènes. Chez les agriculteurs et ceux qui les manipulent, ils sont à l'origine de forme de cancers hématologiques qu'on appelle les lymphomes », a-t-il soutenu.

Les populations qui consomment ces produits traités par les pesticides ne sont pas épargnées. « Ils sont fatalement cancérigènes pour les populations qui consomment les produits traités par ces pesticides, les additifs alimentaires et les aliments importés d'un peu partout et dont l'origine n'est pas identifiée », alerte le professeur Bouzid.

Dans quelques années, l'utilisation non-maîtrisée des pesticides pourrait être à l'origine d'un véritable scandale sanitaire dans le pays. En France, l'usage du chlordécone, un pesticide ultra-toxique, dans les bananeraies aux Antilles provoque actuellement une grande polémique. Selon Le Monde, la « quasi-totalité des Guadeloupéens et des Martiniquais sont contaminés » par ce produit.

Le chlordécone est « fortement soupçonné d'augmenter le risque de cancer de la prostate, dont le nombre en Martinique lui vaut le record du monde – et de loin –, avec 227,2 nouveaux cas pour 100 000 hommes chaque année », écrit le journal qui ajoute que le « cancer de la prostate est deux fois plus fréquent et deux fois plus grave en Guadeloupe et en Martinique qu'en métropole, avec plus de 500 nouveaux cas par an sur chaque île ».

(2) Produits agricoles refoulés à l'export : le non respect de la chaîne de froid en cause

Le refoulement de dattes et de pomme de terre exportées par l'Algérie vers le Canada et la Russie est dû au non respect de la chaîne de froid par l'exportateur, a indiqué mardi à l'APS le directeur de la protection des végétaux et des contrôles techniques auprès du ministère de l'Agriculture, du développement rural et la pêche, Khaled Moumen. Précisant que les services du ministère de



l'Agriculture n'ont toujours pas reçu de notification concernant ces marchandises refoulées, M. Moumen fait savoir que "selon les dernières investigations, il s'agit d'un exportateur privé qui n'a pas respecté la chaîne de froid en n'ayant pas utilisé le conteneur frigorifique. Ce qui a provoqué la multiplication de nombre d'insectes dans les dattes exportées". Quant à la quantité de la marchandise refoulée, le même responsable explique qu'il s'agit de 18 tonnes de dattes exportées vers le Canada entre septembre et octobre 2017. Selon lui, des procédures de contrôle ont été effectuées au préalable par des laboratoires nationaux qui ont démontré que les normes phytosanitaires avaient été respectées. Par ailleurs, M. Moumen souligne que depuis novembre dernier à ce jour, 36 opérations d'exportations ont été bloquées par les services algériens du contrôle phytosanitaire en raison de non respect des normes phytosanitaires. Ces opérations ont porté sur des produits maraîchers (pomme de terre, tomates, poivrons...). S'agissant des exportations des produits maraîchers et dattes réalisées par l'Algérie depuis janvier 2018, il a précisé que pour la datte, des quantités de 736,6 tonnes ont été exportées vers le Canada, de 1.884,98 tonnes vers la Russie et de 2.325 tonnes vers la France. L'Algérie a également exporté 560 tonnes de dattes vers l'Espagne, 500 tonnes vers l'Allemagne et 335 tonnes vers le Qatar. Pour ce qui est des produits maraîchers, 800 tonnes ont été exportées vers l'Espagne, suivie du Qatar avec 300 tonnes, de la France avec 200 tonnes et de la Russie avec 6 tonnes. Pour le même responsable, ces quantités exportées démontrent la bonne qualité des produits agricoles algériens exportés et le respect des normes internationales.

Campagne de déstabilisation ?

Pour sa part, la Chambre nationale d'agriculture a dénoncé, mardi, une "campagne de déstabilisation du monde agricole". "Une Campagne sans précédent de déstabilisation du monde agricole, notamment sa composante de producteurs, accusant à tort ces derniers d'utilisation abusive de pesticides" estime un communiqué de la Chambre nationale d'agriculture. A cet effet, "les professionnels dénoncent avec force et vigueur cette campagne, car ils estiment que le taux d'utilisation de ces produits reste de très loin inférieur à celui de leurs homologues européens", ajoute-on. La Chambre a, par ailleurs, rappelé que "les agriculteurs potentiels d'aujourd'hui, susceptibles d'exporter leurs produits, sont suffisamment instruits et maîtrisent parfaitement l'itinéraire technique de leurs productions notamment l'utilisation des pesticides et surtout leur durée de rémanence avant récolte", ajoutant qu'on assiste "à une dynamique sans précédent d'exportation d'un volume de 45 milles tonnes de différents produits agricoles durant le 1er trimestre de l'année en cours". Néanmoins, "cette regrettable campagne aux buts inavoués, nous laisse penser que notre politique de développement agricole dérange certaines parties qui voient en l'Algérie comme éternel importateur



d'autant plus qu'on assiste depuis peu à l'interdiction d'importation d'une panoplie de produits agricoles (pommes, oranges, ail, raisin, olives etc...)" dénonce la Chambre. La Chambre nationale d'agriculture s'est, en outre, interrogée "pourquoi nos dattes sont exportées par des pays tiers sans qu'elles n'aient aucun rejet des pays destinataires?"

Lien article : <https://capalgerie.dz/produits-agricoles-refoules-a-lexport-le-non-respect-de-la-chaine-de-froid-en-cause/>

<https://www.tsa-algerie.com/nouvelle-alerte-sur-lutilisation-excessive-des-pesticides-dans-lagriculture-en-algerie/>